

LE REGNE DE JOACHAZ ET DE JOAS

2 Rois 13:1-25; 14:9-16

LEÇON 328 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE: "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le" (Ecclésiaste 9:10).

I Joachaz, Roi d'Israël

1. Joachaz régna dix-sept ans sur Israël et il agit mal à la vue du Seigneur: 2 Rois 13:1-3.
2. Dieu délivra Israël des mains des Syriens, parce que Joachaz implora le secours de Dieu: 2 Rois 13:4-9.

II Le Règne de Joas

1. Le règne de Joas sur Israël était semblable à celui de son père, parce qu'il fit mal aux yeux du Seigneur: 2 Rois 13:10-13.
2. Elisée dit à Joas que Dieu délivrerait Israël des mains des Syriens: 2 Rois 13:14-21.
3. Dieu délivra Israël à cause de Son alliance avec leurs pères: 2 Rois 13:22-25.
4. Il y eut guerre entre Juda et Israël, Israël gagna: 2 Rois 14:9-16.

COMMENTAIRE

La Maison Divisée

Comme nos leçons de l'Ecole de Dimanche nous amènent à l'étude des Livres des Rois et des Chroniques, il serait bon de se rappeler que, rien dans la Parole de Dieu, n'est ni superflu, ni inutile. Le plan de Dieu est mis à exécution d'une génération à une autre, en dépit de la machination des hommes de le voir s'accomplir autrement. La volonté de Dieu est accomplie non à cause du désir des hommes de faire Sa volonté, ou de leur mauvais désir. La plupart des études des Livres des Rois et des Chroniques concernent les hommes qui n'ont pas servi Dieu, et dont la vie est mauvaise et à qui un intérêt vital est néanmoins porté d'une façon ou d'une autre, en ce qui concerne le plan de salut de Dieu.

Nous avons appris, à partir de ces Livres de la Bible, qu'Israël était le plus souvent plongé dans un péché national et que la vraie adoration de Dieu n'était conservée que par un petit groupe de fidèles. Dieu avait déchiré en deux le royaume uni des douze tribus d'Israël, parce qu'elles L'avaient abandonné (Voyez 1 Rois 11:30-40). Dix des tribus d'Israël s'étaient révoltées contre le gouvernement de Roboam, fils de Salomon. Le résultat est que les tribus de Juda et de Benjamin furent tout ce qui lui était laissé à gouverner. A partir de ce moment et dans la suite, Israël fut une maison divisée contre elle-même. Des centaines d'années plus tard, lorsque Jésus était sur la terre, Il avertit Israël du danger dû à leur péché et des conséquences d'une désunion, de la haine et de la jalousie tribales. Il dit: "Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il?" (Matthieu 12:25, 26).

Ce que Dieu voulait depuis le commencement de l'existence d'Israël en tant que nation, c'est qu'ils fussent une lumière aux Païens. Comme nous lisons ce qui a été divinement écrit sur Israël, nous voyons que la miséricorde de Dieu a toujours épargné un reste lorsque le jugement venait sur eux. Dieu a dit dans Jérémie 30:11: "J'anéantirai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé, mais toi, je ne t'anéantirai pas; je te châtierai avec équité, je ne puis pas te laisser impuni". Cependant, la promesse de Dieu, à savoir que la nation survivra, ne signifie pas que l'âme de chaque individu des Juifs sera sauvée. Tout homme doit se repentir pour être sauvé. Israël devait jouer un plus grand rôle vital dans le plan de salut de Dieu. Dieu voulait qu'Israël se joignît à Lui dans l'œuvre de rédemption, par leur prédication de l'Évangile à un monde nécessaire. Ici se trouvent la plupart des raisons pour lesquelles Dieu répandit Sa bonté sur Israël à travers les années et générations, malgré leur refus, en tant que nation, d'adorer Dieu.

Joachaz et Joas

Les exigences du Nouveau Testament, c'est que les anciens de l'église et les autres, qui commandent, soient de bonne réputation (Voyez Philippiens 4:8; 1 Timothée 3:7). Du temps de Joachaz et de Joas, l'Eglise et l'Etat furent un et Dieu s'attendait à ce que les rois d'Israël fussent un exemple aux hommes liés par la Loi de Moïse. C'est cela même qu'ils ne faisaient pas de façon manifeste. Le proverbe, "Tel père, tel fils", semble avoir été vrai en ce qui concerne Joachaz et Joas. L'écrit divin affirme la même chose les concernant. "Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel; il commit les mêmes péchés que Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël et il ne s'en détourna point" (2 Rois 13:2, 11). La Parole de Dieu est vraie; et elle est vraie, lorsque l'Esprit du Seigneur écrivit: "les rois ont horreur de faire le mal, car c'est par la justice que le trône s'affermir" (Proverbes 16:12).

Si Dieu avait laissé Israël suivre ses propres voies et les voies de leurs rois, les Enfants d'Israël auraient été anéantis par les conquêtes sauvages des Syriens. Nous savons que ceci est vrai selon ce qu'affirme notre texte: "Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé Israël pendant toute la vie de Joachaz".

Alliance avec Dieu

Une chose très significative se trouve dans un verset de notre texte qui explique que Dieu traita avec Israël malgré leurs péchés. Nous lisons: "L'Éternel leur fit miséricorde et eut compassion d'eux, il tourna Sa face vers eux à cause de Son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, il ne voulut pas les détruire, et jusqu'à présent il ne les a pas rejetés de Sa face".

C'était seulement à cause de la grande alliance que Dieu avait traitée avec les pères d'Israël que la nation fut en quelque sorte délivrée de la cruauté de leurs ennemis. Ce n'était pas à cause de leurs rois, car leurs vies étaient mauvaises. Ce n'était pas à cause du grand nombre des hommes de la nation, car le peuple suivait dans son ensemble, leurs rois. C'était à cause de la fidélité d'un petit groupe – le petit reste qui obéissait aux préceptes de Dieu – et à cause de Son alliance, que Dieu aida Israël contre leurs ennemis.

Les vrais enfants de Dieu n'ignorent pas de telles choses. Le prophète Esaïe dit à une occasion, lorsqu'il se lamentait à cause de la culpabilité d'Israël: "Si l'Éternel des armées ne nous eût conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe" (Esaïe 1:9). A un autre moment, Esaïe dit en exprimant la pensée de Dieu: "Quand il se trouve du jus dans une grappe, on dit: Ne la détruis pas, car il y a là une bénédiction! J'agirai de même, pour l'amour de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire" (Esaïe 65:8).

C'est rare que le plus grand impie ne trouve dans sa vie un moment pour invoquer Dieu. Malgré la mauvaise vie de Joachaz, il y eut un temps où il invoqua Dieu, et Dieu répondit à sa prière (Voyez 2 Rois 13:4). Malheureusement, de tels moments de reconnaissance occasionnelle, involontaire de Dieu, sont souvent oubliés dans une vie pareille à celle de Joachaz. Nous n'avons rien d'écrit qui affirme que son fils Joas ait jamais invoqué Dieu. Cependant, il semble que Joas vit en Elisée la puissance merveilleuse de Dieu et qu'il fut grandement touché par la maladie et la mort d'Elisée.

Nous ne savons pas le degré d'influence qu'Elisée avait exercé sur Joas. Cela était probablement peu, car Joas était un homme mauvais tous les jours de sa vie. Il avait personnellement reçu des informations sur Elisée, et il a dû avoir un certain respect et une certaine admiration pour le prophète de Dieu. Sans aucun doute, Elisée avait souvent beaucoup prié pour le salut de Joas, mais sans succès. Joas pourrait avoir des inquiétudes sur son avenir sans les prières d'Elisée. Pour les pécheurs, c'est une chose inhabituelle que de convoiter les prières faites en leur faveur par les hommes de Dieu au moment où eux-mêmes se refusent de servir Dieu.

Tout en faisant comprendre que Dieu frapperait les Syriens, Elisée dit à Joas de tirer une flèche, ce qu'il fit. Elisée lui dit que c'était une flèche de délivrance contre les Syriens. Mais lorsqu'il lui fut dit de frapper contre le sol avec ses flèches, Joas ne frappa contre le sol que trois fois. Elisée fut fâché contre lui, parce qu'il ne frappa contre le sol que trois fois, ce qui lui permettrait de battre les Syriens trois fois seulement et pas plus.

Le manque d'enthousiasme de Joas, lorsqu'il frappa contre le sol avec des flèches de délivrance de Dieu, fut tragique. On aurait pensé qu'il avait haï ses ennemis, si bien qu'il l'aurait exprimé avec véhémence. Son manque d'enthousiasme pourrait être semblable à certains qui espèrent faiblement recevoir quelque chose du Seigneur. Ils prient à plusieurs reprises, mais ils manquent tôt de courage et d'enthousiasme. Dieu désire que ceux qui viennent à Lui le fassent avec un désir fervent. Seuls ceux qui Le cherchent diligemment recevront toute chose du Seigneur. Nous n'aurons, dans les meilleurs moments, que des victoires partielles, comme l'obtint Joas, si nous faisons dans nos prières, un effort avec un cœur qui manque d'enthousiasme.

Un service qui manque d'enthousiasme ne nous fera pas non plus remporter des victoires pour Dieu. Notre mission dans cette vie est de garder notre cœur "diligemment", et d'aider nos prochains. Que ce soit au cours du service musical ou vocal, dans les prières d'intercession pour le bien-être d'autres personnes, dans la prédication de la Parole, dans l'aide à apporter aux malades et aux nécessiteux, faites tout "de bon cœur, comme pour le Seigneur" (Colossiens 3:23). Dieu a envoyé Sa Parole à travers Jérémie: "Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Éternel".

QUESTIONS

1. Quels genres de rois furent Joachaz et Joas?
2. Pourquoi Israël fut-il divisé en deux groupes?
3. Pourquoi Dieu aida-t-Il Israël à combattre les Syriens?
4. Comment sommes-nous rendus compte que Joachaz n'a jamais prié Dieu?
5. Joas crut-il en Dieu?
6. Pourquoi Joas se sentit-il mal à l'aise quand Elisée fut malade jusqu'à la mort?
7. Pensez-vous que Joas ait souffert après la mort d'Elisée? Pourquoi?
8. Pensez-vous que Joachaz ou Joas ait jamais reçu la vie éternelle? Pourquoi?